



Et si j'avais fait un autre choix ? Le choix universitaire en question

BOUHLAL Hind, BELHCEN Nourredine

Doctorante chercheuse, Marketing, Supply Chain et Management, ENCGT, Abdelmalek Essaâdi, Maroc
Enseignant chercheur, Marketing, Supply Chain et Management, ENCGT, Abdelmalek Essaâdi, Maroc

Résumé: Cette recherche examine la dynamique complexe du regret du consommateur, en se basant sur les théories de (Zeelenberg & Pieters, 2004), ainsi que les approches contemporaines dans les contextes décisionnels, Nous analysons comment le regret se manifeste chez les étudiants tout au long de leur parcours universitaire et professionnel. Cette étude, fondée sur un modèle cognitif-affectif, souligne l'influence des contraintes sociales et familiales, du manque d'information et des regrets anticipés sur les choix académiques des étudiants.

L'analyse thématique des entretiens semi-directifs menés auprès de 69 étudiants révèle des thèmes clés tels que l'incertitude de carrière, l'impact de la réputation de l'établissement et l'interaction entre les aspirations personnelles et les attentes extérieures. Les résultats mettent en évidence l'importance de la régulation émotionnelle et de la prise de décision éclairée pour minimiser les regrets et favoriser la satisfaction des choix éducatifs à long terme.

Keywords: Regret, étudiants universitaires, prise de décision, choix éducatif.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14918671>

1 Introduction

Le regret du consommateur, une expérience émotionnelle à multiples facettes, a suscité beaucoup d'intérêt dans la littérature sur la prise de décision, en particulier dans les contextes de la psychologie et du marketing. Défini par (Zeelenberg, 1999) comme l'émotion qui survient lorsque les individus perçoivent leurs décisions comme sous-optimales, le regret est étroitement lié aux réflexions sur les actions alternatives et leurs résultats potentiels. Les perspectives théoriques, telles que le cadre des émotions liées à la décision proposé par (Bagozzi et al., 2016), soulignent que le regret est souvent plus prononcé à la suite d'actions incorrectes que d'inactions.

Dans le contexte de l'enseignement supérieur, le regret joue un rôle dynamique. Pour les étudiants, le choix d'un domaine d'études représente une décision de vie cruciale, pleine d'incertitudes, d'attentes sociétales et d'implications à long terme. Au-delà des résultats tangibles tels que les perspectives de carrière et la stabilité financière, cette décision comporte un aspect émotionnel significatif, y compris le regret. Selon les théories cognitivo-affectives, le regret découle d'une comparaison de la situation actuelle avec des alternatives imaginées,

avec la gestion des émotions ayant une influence déterminante sur l'ampleur de ce regret (Connolly & Zeelenberg, 2002).

Cet article examine le phénomène du regret chez les étudiants de l'enseignement supérieur, en analysant ses antécédents, ses manifestations et ses implications psychologiques.

2 Le Regret du Consommateur : Une Perspective Élaborée

Selon (Zeelenberg & Pieters, 2004), le regret est une émotion qui se manifeste lorsque la personne estime qu'elle a pris une décision moins bonne que celle qui aurait mieux convenu, ce qui a conduit à des conséquences négatives. Ce processus implique une réflexion sur les options retenues et écartées, il peut être classé en deux types principaux:

- **Regret anticipé** : il se manifeste avant la prise de décision. L'individu tente d'anticiper les conséquences négatives potentielles de ses choix et ajuste son comportement en fonction de cette appréhension (Simonson, 1992). Il influence directement le processus décisionnel en poussant les individus à minimiser l'incertitude et à choisir des options perçues comme plus sûres.
- **Regret post-décision** : il survient après la prise de décision, lorsque l'individu compare les résultats de son choix avec des alternatives possibles et ressent du regret si l'option choisie est perçue comme moins avantageuse (Tsiros & Mittal, 2000). Ce regret peut influencer les décisions futures et renforcer des mécanismes d'apprentissage pour éviter des erreurs similaires.

Les théories classiques du regret, telles que la théorie des émotions liées à la prise de décision de (Quigley et al., 2014), soutiennent en général que le regret est plus intense pour les actions (choisir une option incorrecte) que pour les inactions (ne pas agir autrement). Dans le cadre des études supérieures, un fort regret lié à l'absence d'expérimentation ou à un mauvais choix influence les décisions des étudiants.

Après avoir examiné les bases théoriques du regret, nous nous penchons désormais sur son rôle dans un contexte spécifique : le choix des études supérieures. Cette étape de la vie, marquée par des décisions cruciales, offre un terrain propice à l'exploration des dynamiques émotionnelles associées au regret (Dougherty, 2018).

2.1 Le Regret dans le Choix des Études Supérieures : Un Processus Dynamique

Le choix des études supérieures constitue l'un des choix les plus importants dans la vie des jeunes et est souvent un moment de grande incertitude. En plus des facteurs sociaux et familiaux, les étudiants doutent souvent de leurs choix passés et futurs. Le choix des études supérieures n'est pas seulement la recherche de résultats quantifiables et tangibles (bon travail, bons revenus) et inclut une dimension émotionnelle qui n'échappe notamment pas au regret.

Dans l'approche cognitivo-affects, le regret est perçu comme une émotion issue de la comparaison de l'évaluation de la situation et des émotions associées à la décision. (Zeelenberg, 1999) a affiné ce cadre théorique en intégrant l'ajustement émotionnel durant les premières étapes de la formation. Cela implique que la capacité d'un individu à réguler ses émotions influence directement l'intensité du regret ressenti.

Les étudiants interrogés ont fréquemment exprimé un regret croissant au cours de leur parcours universitaire. Ce sentiment émergeait souvent d'un écart perçu entre leurs véritables centres d'intérêt et la discipline académique qu'ils avaient choisie. Au fil des premiers semestres, beaucoup ont réalisé que les matières étudiées ne suscitaient pas leur intérêt ou ne correspondaient ni à leurs compétences ni à leurs aspirations. Cette prise de conscience a souvent exacerbé leur regret, poussant certains à revenir sur leurs choix professionnels et à prospecter pour changer de voie (Roese & Summerville, 2005; Zulkarnain et al., 2018).

En l'absence de conseils professionnels, les étudiants se retrouvent souvent en manque d'information sur les carrières qu'ils pourraient envisager, à quels niveaux sont les exigences académiques pour chaque carrière et si le

chemin vaut vraiment le coup qu'ils s'y engagent, pour ensuite découvrir qu'il ne correspond pas à leurs forces académiques ou qu'il ne leur correspond pas psychologiquement.

Par conséquent, ils ont fait des choix sur la base d'informations limitées, en optant souvent par défaut pour des parcours professionnels populaires ou « sûrs ». Un autre défi est que certains ne savaient pas qu'il existait une carrière correspondant à leur intérêt ou leur passion, puisqu'ils n'étaient pas offerts davantage d'information à ce sujet.

Par exemple, les carrières dans la technologie, la recherche, les arts créatifs ou même les nouveaux domaines interdisciplinaires sont souvent mis de côté, soit pour un manque d'exposition, ou parce que ces carrières ne vaudront peut-être pas le coup d'y investir temps de recherche pour ensuite découvrir qu'elles sont aussi géniales.

En approfondissant cette perspective, il est pertinent d'examiner les évolutions récentes des approches théoriques sur le regret, notamment dans le cadre des décisions éducatives et des choix à long terme.

2.2 Les Approches Contemporaines du Regret : Une Vision de Long Terme

Une étude récente de (Joel et al., 2022) révèle que le regret anticipé apporte un élément novateur dans la compréhension du regret : les étudiants peuvent éprouver du regret pour une décision qu'ils n'ont pas encore prise en se projetant sur ce qui aurait pu se passer s'ils avaient opté pour une autre voie. Le « regret anticipé » est d'autant plus fréquent dans le choix d'un cursus universitaire. Par exemple, un étudiant pourrait ressentir de l'anxiété et du regret pour des choix qu'il n'a même pas encore fait, ce qui peut compliquer automatiquement le processus de décision.

Le regret anticipé joue également un rôle crucial dans la sélection des parcours lorsque l'incertitude est élevée, un sujet traité par (Sepehrinia et al., 2023) dans le cadre de la théorie des perspectives. Les étudiants confrontés à l'indécision, incapables de se décider entre plusieurs options, sont particulièrement vulnérables à ce type de regret. Au-delà de l'aspect décisionnel, le regret influence également d'autres dimensions psychologiques, telles que la motivation et la satisfaction. Nous examinons ici les implications psychologiques profondes du regret dans le cadre des choix académiques.

2.3 Le Regret et la Motivation : Une Perspective Psychologique

Le regret peut également être une source de motivation intéressante pour les étudiants. Selon la théorie de l'auto-détermination de (Ryan & Deci, 2020), les personnes soumises à une pression extérieure forte, telle que les attentes familiales, peuvent éprouver davantage de regret que celles qui se sentent autonomes dans leur prise de décision. Cela peut également affecter leur motivation et leur satisfaction à long terme, comme le souligne l'étude de Higgins (2020) qui met en évidence l'importance de l'adéquation entre les options éducatives et les ambitions personnelles pour prévenir le regret.

Dans un monde de plus en plus social et numérique, le regret évolue d'une manière très significative, suivant des interactions dans l'espace électronique et des comparaisons quotidiennes. Cette évolution mérite une attention particulière dans le cadre des choix éducatifs.

2.4 Le Regret en Contexte Numérique : L'effet de Comparaison Sociales

L'essor des technologies numériques a amplifié le sentiment de regret dans le processus de choix de l'université. Selon (Khanfar et al., 2023) la facilité d'accès aux informations en ligne sur les performances académiques et la réussite professionnelle d'autres étudiants associées à différents parcours d'études augmente la comparaison sociale et donc les regrets. Les étudiants sont constamment bombardés d'histoires de réussite sur les médias sociaux et les plateformes professionnelles comme LinkedIn et se disent « ce que j'aurais pu être ».

Selon la théorie de la comparaison sociale de Festinger (Becker, 2021), nous sommes naturellement enclins à nous comparer aux autres et, dans le monde numérique, ces comparaisons sont constantes et omniprésentes. Les étudiants peuvent, par exemple, se comparer aux autres sur la base de leur domaine d'études, des opportunités qu'ils ont manquées, ou des autres choix qu'ils n'ont pas envisagés. Ces comparaisons peuvent exacerber le regret en renforçant l'idée que "l'herbe est plus verte ailleurs".

3 Méthodologie

- **Echantillonnage**

L'échantillon de l'étude est composé de 69 étudiants sélectionnés parmi plusieurs universités et filières de Master (Bac+5) ou diplômés (lauréats). Le recrutement des participants s'est effectué via des contacts par e-mail institutionnel, ainsi que sur des groupes et pages des écoles. Un total plus important de personnes a été contacté, mais seuls les 69 participants retenus ont complété le questionnaire de manière intégrale, garantissant ainsi l'exploitabilité des données recueillies.

- **Profil des participants**

L'échantillon est équilibré entre les genres (nombre similaire de filles et de garçons) et couvre plusieurs disciplines académiques afin d'obtenir une diversité de perspectives sur la prise de décision et le regret académique. Cette diversité permet de mieux comprendre l'impact du regret sur différentes catégories d'étudiants, en tenant compte de variables telles que le domaine d'études et le niveau académique.

- **Ajout suggéré**

Les participants ont été recrutés via plusieurs canaux : e-mails institutionnels envoyés aux étudiants de diverses universités, ainsi que des publications dans des groupes et pages dédiés aux écoles et formations supérieures. Cette approche a permis d'atteindre un large éventail d'étudiants et de diplômés, garantissant un échantillon représentatif des profils ciblés.

4 Principaux Résultats et Interprétations

Une analyse en suivant l'approche thématique a été menée, 69 étudiants ont été interrogés en entretiens semi-directif de différents semestres et de différentes universités afin de coder et interpréter leurs réponses à propos de leurs carrières. Les résultats mettent en évidence l'influence de la peur et du regret sur les choix de carrière des étudiants, révélant une relation complexe entre les attentes sociales, les aspirations personnelles et les incertitudes perçues des carrières futures. Plusieurs thèmes récurrents sont apparus, décrits en détail ci-dessous.

4.1 Peur de l'incertitude de carrière

L'incertitude de carrière était un thème important parmi les répondants. Les étudiants ont exprimé de profondes inquiétudes quant à la stabilité de leur futur emploi, en particulier sur le marché du travail concurrentiel du Maroc. De nombreux étudiants craignaient que les domaines qu'ils avaient choisis n'offrent pas de revenus stables ou d'opportunités d'emploi, ce qui a créé de l'anxiété et affecté leur confiance dans leurs choix de carrière.

4.2 Critères de Choix de la Filière

Nombreux sont les élèves interrogés, soit 46,4 %, qui ont avoué être en situation de pression sociale; principalement des parents et amis qui les incitent à s'orienter vers des filières perçues comme relativement plus stables que l'ingénierie ou le commerce, se soumettant à la réalité, ainsi à leurs intérêts personnels. Cette pression, en grande partie basée sur les attentes de la société et de la famille a le plus souvent permis, des désaccords intérieurs et une forte anxiété des étudiants qui veulent à la fois suivre leurs aspirations personnelles et sont forcé d'obéir à des suppressions extérieures.

Les résultats indiquent que la réputation de l'école est le critère primordial pour les étudiants dans le choix de leur filière, avec 54,8% des répondants soulignant ce facteur comme décisif. Ce constat rejoint les conclusions d'études antérieures qui ont démontré l'impact de la réputation sur les décisions d'orientation des étudiants, considérée comme un gage de qualité de formation et de débouchés professionnels (Karuhanga, 2010) . En effet, la réputation

d'une institution est perçue comme un indicateur puissant de la valeur de l'éducation qu'elle offre, influençant non seulement les choix des étudiants, mais aussi leurs attentes vis-à-vis de la formation.

Ce résultat est conforme aux travaux de (Bresch & Desjardins, 2006), qui ont montré que les décisions académiques sont souvent influencées par des considérations financières. Le contexte socio-économique actuel, caractérisé par des débats sur l'accessibilité à l'enseignement supérieur (Usher, 2005), rend ce facteur d'autant plus pertinent.

Enfin, la proximité géographique est également mentionnée comme un critère significatif (26,1%), ce qui suggère qu'une partie des étudiants privilégie la facilité d'accès à leur établissement. Cela peut refléter des préoccupations pratiques liées au transport, au temps de trajet, ou au coût de la vie dans une ville donnée.

4.3 Choix de Filières

Les filières les plus choisies par les étudiants sont le génie mécanique et électronique (33,3%), suivi du marketing (23,4), génie informatique (23,2%) et du droit (10,1%). Ces choix sont probablement motivés par des perspectives d'emploi et des rémunérations perçues comme attractives dans ces secteurs, un phénomène bien documenté dans la littérature sur les décisions d'orientation académique (Arcidiacono, 2004).

4.4 Regret et Fidélité

Le niveau de regret exprimé par les étudiants montre des résultats nuancés. Si une majorité d'entre eux (52,2%) ne ressent aucun regret concernant leur choix de filière, environ 38% des répondants se situent entre les niveaux 2 et 6 sur une échelle de 1 à 7, indiquant une certaine insatisfaction. Cette observation soulève des questions sur l'adéquation entre les attentes des étudiants et la réalité de leur formation, ce qui peut générer de la frustration et du regret.

4.5 Ouverture à d'Autres Options

Une proportion importante des répondants (47,1%) indiquerait qu'ils seraient prêts à choisir une autre école ou un autre programme si l'occasion se présentait. De plus, 43,5% des répondants envisageraient de choisir une école différente. Ces résultats suggèrent une certaine ouverture des étudiants à explorer d'autres options académiques, particulièrement dans des domaines comme l'économie, la gestion, et le marketing, perçus comme offrant de meilleures perspectives professionnelles (Arcidiacono, 2004).

4.6 Manque de conseils et d'orientation professionnelle

Des étudiants nombreux ont exprimé leur frustration face au manque d'accès à des services d'orientation professionnelle, soulignant que des conseils appropriés auraient pu les aider à faire des choix plus judicieux. L'absence des ressources pour comprendre les nuances des différents domaines leurs à donner l'impression d'avoir été « poussés aveuglément » dans certaines voies.

4.7 Fidélité à l'École

Par ailleurs, 68,1 % des répondants recommanderaient leur école à d'autres personnes, ce qui représente un niveau de satisfaction relativement élevé. Ceci est en accord avec (Letcher & Neves, 2010) qui ont trouvé que la satisfaction des étudiants joue un rôle clé dans leur loyauté envers l'institution et dans la promotion positive de leur expérience académique.

4.8 Interaction entre la peur et le regret

L'une des principales conclusions de cette étude est l'interaction complexe entre la peur et le regret dans la prise de décision des étudiants en matière de carrière. Ce thème a montré que la peur de l'insécurité de l'emploi et des perspectives d'emploi limitées poussait souvent les étudiants à choisir des domaines qu'ils pensaient stables, même si ces domaines ne correspondaient pas à leurs véritables intérêts ou aspirations (Chen & Möller, 2024; Jamil, 2024).

Ce regret, à son tour, a intensifié leur anxiété, les amenant à remettre constamment en question leurs décisions initiales. Le renforcement mutuel de ces émotions a créé un cycle de peur et de regret, où une émotion alimente l'autre, amplifiant la détresse générale des étudiants concernant leur parcours professionnel (Jagadeesan et al., 2022; Matarazzo et al., 2021). Une fois engagés dans les domaines qu'ils avaient choisis, les étudiants trouvaient difficile de s'orienter vers d'autres domaines qui pourraient mieux refléter leurs intérêts en raison du temps, des investissements financiers et de la rigidité perçue de leurs programmes d'études. Cette rigidité perçue a renforcé leurs craintes, car les étudiants se sont sentis limités et incapables de faire des ajustements sans conséquences importantes.

5 Implications Pratiques et Pistes d'Amélioration

Les résultats de cette étude ont plusieurs implications importantes pour les établissements d'enseignement supérieur :

- **Renforcer la réputation et l'image de marque** : les établissements devraient s'attacher à renforcer leur réputation en tant que marque académique et professionnelle de qualité. Cela peut passer par la mise en valeur des réussites des anciens étudiants et des partenariats avec des entreprises de renom (Karuhanga, 2010).
- **Proposer des solutions financières accessibles** : Compte tenu du coût de l'éducation, il est essentiel de mettre en place des mécanismes d'aide financière et de financement pour rendre l'enseignement supérieur plus accessible, en particulier pour les étudiants issus de milieux modestes (Bresch & Desjardins, 2006).
- **Accompagner l'orientation des étudiants** : Un meilleur accompagnement dans le choix de la filière pourrait réduire le risque de regret. Cela inclut des conseils personnalisés et des informations détaillées sur les formations, afin de garantir que les étudiants fassent des choix éclairés (Adolph, 2016).
- **Des parcours académiques flexibles** : Les universités pourraient bénéficier de structures académiques flexibles, afin que les étudiants puissent changer de spécialité ou ajouter des mineures dans des domaines d'intérêt, réduisant ainsi le sentiment de finalité qui accompagne leurs choix de carrière initiaux.
- **Possibilités de développement des compétences et de stages** : L'organisation des ateliers, des stages et des événements liés à la carrière permettrait aux étudiants d'acquérir une expérience pratique dans divers domaines, afin qu'ils puissent explorer les options qui s'offrent à eux avant de s'engager à long terme.
- **Programmes de sensibilisation** : L'organisation de séminaires et de programmes de sensibilisation qui abordent les réalités du marché du travail et offrent aux étudiants une vision claire sur les différents parcours professionnels pourrait permettre aux étudiants de prendre des décisions éclairées plutôt que des décisions impulsives motivées par la peur.
- **Favoriser la fidélité à l'établissement** : La satisfaction des étudiants, ainsi que leur engagement vis-à-vis de leur école, doivent être encouragés par des initiatives visant à améliorer l'expérience académique globale, notamment en renforçant le soutien pédagogique et en diversifiant les services aux étudiants (Letcher & Neves, 2010).

6 Principales conclusions

- **Entraînement dans les parcours professionnels** : les étudiants se sentent piégés dans leur parcours académique en raison du temps, de l'argent et des efforts qu'ils y consacrent. L'idée de repartir à zéro dans un autre domaine leur semble peu pratique et financièrement lourde.
- **Inflexibilité du parcours professionnel** : en raison de la rigidité perçue de la structure universitaire, les étudiants ont le sentiment qu'un changement de direction serait synonyme d'obstacles importants, ce qui renforce leurs sentiments de regret et d'impuissance.

En résumé, la peur et le regret ne sont pas seulement une séquence de réponses émotionnelles, mais une boucle de rétroaction qui amplifie les sentiments d'anxiété, de piège et de doute de soi des étudiants. Cette boucle montre la nécessité d'un soutien tel que l'orientation et des parcours universitaires flexibles qui peuvent libérer les étudiants

des effets paralysants de la peur et du regret et leur permettre de prendre des décisions plus confiantes et plus éclairées.

Cette recherche met en évidence la nécessité de créer des environnements universitaires qui prennent en compte le bien-être émotionnel des étudiants dans la prise de décision concernant leur carrière. En répondant aux craintes des étudiants et en leur fournissant des ressources pour réduire les regrets, les universités peuvent avoir un corps étudiant plus confiant et plus motivé, ce qui conduira à de meilleurs résultats de carrière.

7 Conclusion

En conclusion, cette étude montre que les regrets liés au choix de carrière exprimés par les étudiants universitaires sont fortement liés à l'influence de normes sociales et à des pressions familiales plutôt qu'à des pôles d'intérêt personnels. En effet, de nombreux jeunes ont exprimé qu'ils s'étaient sentis obligés de suivre des voies plus classiques ou « sûres » sans bénéficier suffisamment de conseils et d'orientation professionnelle adéquate, ce qui a entraîné un décalage entre leurs domaines d'études et leurs véritables passions.

L'absence d'un vrai parcours d'orientation au lycée et le fait qu'ils ont principalement été en contact, jusqu'en terminale, avec des secteurs d'activités traditionnellement peu proposés à des rencontres ou des présentations dans les établissements d'enseignement les empêchent de valider tous les secteurs qui sont liés à leurs envies et compétences d'orientation. Cette étude vise à ce que tous les jeunes aient accès à un vrai parcours d'orientation dès le plus jeune âge et pour qu'ils puissent avoir accès à la palette complète de secteurs professionnels. Et afin de les y aider davantage, outils et témoignages sont mis à disposition pour laisser parler leurs envies et leurs goûts et ainsi les guider vers un avenir professionnel plus en accord avec eux, ce qui aurait par ailleurs un impact sur une meilleure réussite scolaire de ces élèves déjà porteurs de plus de sens à leur formation pour leur futur.

REFERENCES

- [1] Adolph, R. (2016). *Why higher graduated regret their field of studies? Some evidence from Catalonia*. 1–23.
- [2] Andre, M., Du, P., Académie, R. D., Chancelier, E. N., & Universités, D. E. S. (2023). *PORTRAIT DU RECTEUR D'ACADÉMIE EN CHANCELIER DES UNIVERSITÉS*.
- [3] Arcidiacono, P. (2004). Ability sorting and the returns to college major. *Journal of Econometrics*, 121(1–2), 343–375. <https://doi.org/10.1016/j.jeconom.2003.10.010>
- [4] Bagozzi, R. P., Belanche, D., Casalo, L. V., & Flavián, C. (2016). The Role of Anticipated Emotions in Decision Making. *Paper Presented at a Conference on the Role of Anticipation and Regret in Decision Making, La Jolla, CA*. <https://doi.org/10.1002/mar.20905>. This
- [5] Becker, D. (2021). Feeling right about doing right, even if it was difficult? Emotional and behavioral consequences of conflict during ethical consumer decision-making. *Journal of Consumer Behaviour*, 20(3), 817–826. <https://doi.org/10.1002/cb.1911>
- [6] Bresch, D., & Desjardins, B. (2006). Stabilité de solutions faibles globales pour les équations de Navier-Stokes compressible avec température. *Comptes Rendus Mathématique*, 343(3), 219–224. <https://doi.org/10.1016/j.crma.2006.05.016>
- [7] Chen, Y., & Möller, M. (2024). Regret-free truth-telling in school choice with consent. *Theoretical Economics*, 19(2), 635–666. <https://doi.org/10.3982/te4979>
- [8] Connolly, T., & Zeelenberg, M. (2002). Regret in decision making. *Current Directions in Psychological Science*, 11(6), 212–216. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.00203>
- [9] d'Economia, C. lecció. (2010). Why do university graduates regret their study program? A comparison between Spain and the Netherlands. *Journal of Economic Literature (Codes)*. http://www.researchgate.net/profile/Francesc_Llerena/publication/215665382_The_Lorenz-maximal_core_allocations_and_the_kernel_in_some_classes_of_assignment_games/links/00463514099c3e21ad000000.pdf

- [10] Dervaux, J., Cormier, P., Moskovkin, P., Douheret, O., Konstantinidis, S., Lazzaroni, R., Lucas, S., & Snyders, R. (2011). Institutional Repository - Research Portal Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche. *Thin Solid Films*, 636, 644–657. <http://dx.doi.org/10.1016/j.tsf.2017.06.006>
- [11] Dougherty, K. J. (2018). Higher education choice-making in the United States: freedom, inequality, legitimation. *Centre for Global Higher Education*, 35.
- [12] Downey, H., & Catterall, M. (2009). Association for Consumer Research. *Advances in Consumer Research*, 36, 127–132.
- [13] Dyrbye, L. N., Satele, D., & West, C. P. (2021). Association of Characteristics of the Learning Environment and US Medical Student Burnout, Empathy, and Career Regret. *JAMA Network Open*, 4(8), E2119110. <https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2021.19110>
- [14] Ekanayake, E. A. S. K., & Karunaratne, E. A. C. P. (2021). Consumers' Post-purchase Regret Determinants in Sri Lankan Shopping Malls. *South Asian Journal of Social Studies and Economics*, July, 47–60. <https://doi.org/10.9734/sajsse/2021/v1i1430293>
- [15] Fouarge, D., & Somers, M. A. (2015). *The Role of Unanticipated Labour Market Conditions in Graduates' regret of study choice*. December, 1–24.
- [16] Jagadeesan, M., Zrnic, T., & Mandler-D'Ánner, C. (2022). Regret Minimization with Performative Feedback. *Proceedings of Machine Learning Research*, 162, 9760–9785.
- [17] Jamil, M. (2024). *Impacts of Fear and Regret on University Students' Career Choices under Uncertainty: A Case Study University of Malakand*. 2(4), 43–52.
- [18] Joel, S., Maxwell, J. A., Khera, D., Peetz, J., Baucom, B. R. W., & MacDonald, G. (2022). Expect and You Shall Perceive: People Who Expect Better in Turn Perceive Better Behaviors From Their Romantic Partners. *Journal of Personality and Social Psychology*, 124(6), 1230–1255. <https://doi.org/10.1037/pspi0000411>
- [19] Kang, H. Y. and Chung, T. J. (2017). Analysis of differences in characteristics by college graduates' major selection motivation and regret: focused on college life, employment goal, first job satisfaction. *Practical Engineering Education Journal*, 9(2), 155–165.
- [20] Karuhanga, B. N. (2010). University choice: what do we know, what don't we know and what do we still need to find out? *The Electronic Library*, 34(1), 1–5.
- [21] Khan, K., Hussainy, S. K., Hameed, I., & Riaz, K. (2021). Too Much Choice and Consumer Decision Making: The Moderating Role of Consumer Involvement. *JISR Management and Social Sciences & Economics*, 19(1), 17–29. <https://doi.org/10.31384/jisrmsse/2021.19.1.2>
- [22] Khanfar, A. N., Alshrouf, M. A., Albandi, A. M., Odeh, Q. B., Hammad, N. H., Abu Jbara, F. K., & AlRyalat, S. A. (2023). Career Regret and Health-Related Quality of Life among Medical Students: A Nationwide Cross-Sectional Study in Jordan. *Journal of Medical Education and Curricular Development*, 10. <https://doi.org/10.1177/23821205231219428>
- [23] Kumar, A., Chaudhuri, S., Bhardwaj, A., & Mishra, P. (2020). Impulse Buying and Post-Purchase Regret: a Study of Shopping Behaviour for the Purchase of Grocery Products. *International Journal of Management*, 11(12), 614–624. <https://doi.org/10.34218/ijm.11.12.2020.057>
- [24] KUŞCU KARATEPE, H., ATİK, D., TIRYAKI ŞEN, H., ÖZCAN YÜCE, U., & ELİBOL, E. (2021). Effects of Career Management Applications on Nursing Students' Career Decisions, Academic Motivations and Decision Regret. *Journal of Contemporary Medicine*, 11(1), 113–119. <https://doi.org/10.16899/jcm.777800>
- [25] Letcher, D., & Neves, J. (2010). Determinants of undergraduate business student satisfaction. *Research in Higher Education Journal*, 1–26. <http://scholar.google.com/scholar?hl=en&btnG=Search&q=intitle:Determinants+of+undergraduate+business+student+satisfaction#0>
- [26] Matarazzo, O., Abbamonte, L., Greco, C., Pizzini, B., & Nigro, G. (2021). Regret and Other Emotions Related to Decision-Making: Antecedents, Appraisals, and Phenomenological Aspects. *Frontiers in Psychology*, 12(December). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.783248>

- [27] Piracci, G., Boncinelli, F., & Casini, L. (2023). Investigating Consumer Preferences for Sustainable Packaging Through a Different Behavioural Approach: A Random Regret Minimization Application. *Environmental and Resource Economics*, 86(1–2), 1–27. <https://doi.org/10.1007/s10640-023-00785-3>
- [28] Quigley, K. S., Lindquist, K. A., & Barrett, L. F. (2014). Inducing and Measuring Emotion and Affect. *Handbook of Research Methods in Social and Personality Psychology*, 220–252. <https://doi.org/10.1017/cbo9780511996481.014>
- [29] Rice, S., O’Bree, B., Wilson, M., McEnery, C., Lim, M. H., Hamilton, M., Gleeson, J., Bendall, S., D’Alfonso, S., Russon, P., Valentine, L., Cagliarini, D., Howell, S., Miles, C., Pearson, M., Nicholls, L., Garland, N., Mullen, E., McGorry, P. D., & Alvarez-Jimenez, M. (2020). Leveraging the social network for treatment of social anxiety: Pilot study of a youth-specific digital intervention with a focus on engagement of young men. *Internet Interventions*, 20, 100323. <https://doi.org/10.1016/j.invent.2020.100323>
- [30] Roese, N. J., & Summerville, A. (2005). What we regret most . . . and why. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31(9), 1273–1285. <https://doi.org/10.1177/0146167205274693>
- [31] Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2020). Intrinsic and extrinsic motivation from a self-determination theory perspective: Definitions, theory, practices, and future directions. *Contemporary Educational Psychology*, 61(April), 101860. <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2020.101860>
- [32] Sepehrinia, M., Nejat, P., & Baniyaghoub, R. (2023). Impact of Actor’s Initial State of Engagement in a Course of Action on Judgements of Post-decisional Regret and Joy: Revisiting Kahneman and Tversky (1982). *Spanish Journal of Psychology*, 26(1). <https://doi.org/10.1017/SJP.2023.27>
- [33] Usher, A. (2005). Global Higher Education Rankings: Affordability and Accessibility in Comparative Perspective. *Educational Policy Institute*. http://higherstrategy.com/wp-content/uploads/2011/09/GHER2010_FINAL.pdf
- [34] West, C. P., Dyrbye, L. N., & Shanafelt, T. D. (2018). Physician burnout: contributors, consequences and solutions. *Journal of Internal Medicine*, 283(6), 516–529. <https://doi.org/10.1111/joim.12752>
- [35] Zeelenberg, M. (1999). Anticipated regret, expected feedback and behavioral decision making. *Journal of Behavioral Decision Making*, 12(2), 93–106. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0771\(199906\)12:2<93::AID-BDM311>3.0.CO;2-S](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0771(199906)12:2<93::AID-BDM311>3.0.CO;2-S)
- [36] Zeelenberg, M., & Pieters, R. (2004). Consequences of regret aversion in real life: The case of the Dutch postcode lottery. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 93(2), 155–168. <https://doi.org/10.1016/j.obhdp.2003.10.001>
- [37] Zulkarnain, Novliadi, F., Zahreni, S., & Iskandar, L. M. (2018). Consumer purchase regret: how personality influences outcome regret and process regret. *Journal of Business & Retail Management Research*, 13(01), 100–107. <https://doi.org/10.24052/jbrmr/v13is01/art-10>